

# 40 ans de Festival et une machine à remonter le temps

Une exposition rétrospective du Festival interceltique échappe à la lourdeur habituelle d'un tel exercice historique. La vidéo réveille mille et un souvenirs...

**Un message clair**  
Alain Cabon, directeur du Festival, est lui-même impressionné par les travaux menés pour l'exposition. « Le message est que le Festival n'est pas une fête, mais un événement qui permet de travailler accompli, d'expliquer l'on vient, mais aussi de montrer où nous voulons aller. On a toujours su se réinventer que c'est la clé du pro-

**Un Jules César !**  
Les ancêtres ? C'est du séculaire. La Guerre des Gaules, ça n'a pas de propos très modernes pour les Gaulois, grande famille celte, tant comme des guerriers orgueilleux, combattant ! Alors, cette exposition, les panneaux fort instructifs que les Celtes furent le grand peuple européen du 1er siècle avant Jésus-Christ, toute puissance allant de la Gaule à la Grande-Bretagne, sans oublier les Celtibères de la péninsule Ibérique, donc caution pour la préhistoire de la Galice et des Asturies. Une civilisation qui met l'accent à tout le monde, exaltant le travail du fer mais aussi la culture, avec de nombreuses découvertes, dont la faux, la charrue à roue, et n'oublions pas le bled !

**Orientation**  
L'orientation de cette exposition est claire, avec un plan du Festival qui naît en 1972. On y trouve des portraits, avec de sympathiques visages, des pionniers de l'histoire respectueux



Les pionniers de la première heure et la nouvelle génération ont apprécié de regarder leur propre histoire.

qui s'amplifie dans le temps jusqu'à aujourd'hui, l'histoire du Festival étant gravée dans le bois avec des noms fameux de groupes qui ont marqué la scène lorientaise, et des repères de l'actualité mondiale. Finalement, Lorient a débuté seulement deux ans après Woodstock !

**Multilingue**  
Certes, cette exposition, 40 ans au cœur du monde celte, va flatter l'orgueil des Lorientais, mais elle s'adresse aussi à nos visiteurs. Aussi, les textes sont-ils en français, en breton, avec l'appui de l'Office de la langue Bretonne, et en anglais. Sans oublier l'espagnol. Olé !

**Très visuel**  
Les atouts majeurs de cette scénographie sont l'image et le son. Une bonne trentaine d'heures glanées un

peu partout avec patience. Une manière vivante de retrouver les grands moments de la fête depuis sa création. Le tout sur grand écran tactile. Il suffit de le caresser pour vous plonger dans l'année de vos vœux, d'interrompre le programme pour passer à autre chose. « Chacun peut picorer selon son envie. » L'approche technique de l'histoire devient donc très ludique. C'est une recette admirable, et même bluffante, pour piocher dans une trentaine d'heures de vidéos. Avec un must : le reportage d'une bonne heure réalisé en 1973 pour la télévision irlandaise par Tony Mac Mahon, magnifique accordéoniste, qui a fait une déclaration d'amour à cet interceltisme naissant à Lorient.

**A chacun sa star**  
Même chose pour les grands noms

qui sont passés et ont fait le Festival : de Joan Baez à Sinéad O'Connor, sans oublier Stivell, Servat, Dan ar Braz et consorts, il suffit de toucher l'écran pour entendre le meilleur de leur répertoire, avec deux casques par poste, s'il vous plaît, si vous êtes accompagné ! Les autres stars sont discrètes mais aussi très présentes : ce sont les bénévoles filmés en coulisses. Ils étaient 60 en 1972, 800 aujourd'hui.

**Du lundi 5 juillet au 22 août**, de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h, sauf le lundi. Pendant le Festival du 6 au 15 août de 10 h à 20 h. Entrée gratuite.

Textes Gildas JAFFRÉ  
Photos Patrick GUIGUENO.

« Il a fallu reconstituer les archives »

Trois questions à...

**Alain Cabon**, auteur du livre sur les 40 ans du Festival interceltique.

**Quand on vous demande de résumer ces 40 ans d'histoire, vous n'avez pas eu envie de fuir ?**  
Il y avait de quoi ! La difficulté, cela a été de retrouver des archives. Au début, elles n'existaient pas. Personne n'imaginait que l'on écrirait un livre là-dessus. Il y avait bien des coupes de presse, mais sans date ni même le nom du journal ! Et il y a eu aussi l'inondation de la maison du Festival. Cela n'a pas été facile. Je me suis d'abord basé sur les programmes, mais il n'a pas été plus simple d'en reconstituer une collection complète. Après, j'ai eu des entretiens, avec les vivants, et même avec les morts. Pour le 25<sup>e</sup> anniversaire, journaliste, pendant une semaine, j'ai fait le tour des sept autres pays celtes avec Pierrot Guergadic et Jean-Pierre Pichard. C'était de la folie, les sept travaux d'Hercule ! Mais j'ai appris à connaître les deux loustics, comprendre comment s'entendaient ces deux hommes si différents. Chacun reconnaissait chez l'autre les qualités qu'il n'avait pas !

**Pour entrer dans ce monde, il faut en avoir les clés ?**

Oui. J'ai eu la chance de connaître les dernières années du Festival de Brest, avant qu'il vienne à Lorient. Et puis, pour les pages vacances, je suis venu à Lorient pour que l'on parle du Festival dans les grandes pages. Cela a été l'arrivée des



Kaolmochs, improbable. Et la Transrade, moi à la fois plus grand et lourd de l'histoire. Aucun ne savait godailler avec des liens. Depuis, je suis névole.

**Comment résumer de ces 40 ans et des nuits si intenses ?**

Je n'ai pas voulu faire un livre, faut dire ce qu'il y avait de très chaque année, pas seulement scène. Raconter aussi la vie du village celte, l'arrivée de l'été, etc. Des moments importants choisis de faire intervenir ceux qui ont bien des choses à dire.

Le Festival interceltique par Alain Cabon. Aux éditions France. 18 €.

## Technique au service pour l'histoire

d'Azimut, Jean-Marie a apporté une expertise pour concevoir cette exposition. Les supports informatiques à rendre les images, sont accessibles au grand public. Ils ont été conçus par sa société. Il n'y a pas que la technique, il y avait un cahier des charges, mais il faut avant tout être la grande machine à remonter le temps. Et avoir aussi une machine à attendre des visiteurs. Aujourd'hui, un gamin zappé ne lit plus d'un texte. Il n'est plus au monde. L'image lui parle plus. » Le résultat est là.



## L'éternel sourire de Pierrot Guergadic



Le président-fondateur du Festival Pierrot Guergadic, disparu en 2005, sourit à nouveau pour l'éternité. L'autre fondateur, Polig Montjarret, avait déjà sa statue. Ses proches ont voulu que Pierrot, lui aussi, ait la sienne, un buste en bronze du sculpteur arménien Arestakès Nevcheherlian.

## Blog

Ce sont les étudiants du master de patrimoine et développement culturel de l'Université de Bretagne Sud qui ont mené ce travail de recherches, apportant un regard extérieur et distancié, sur la passion des festivaliers. Une démarche intéressante. A vous de le commenter, de donner vos impressions, de raconter votre festival sur ce blog ouvert à cette intention sur le site festival-interceltique.com.

# OLDIES\*

**OLDIES\* -40 ans sur le ma...**

Retenez votre Émotion, venez

14, rue de Liège  
Centre-ville LORIENT  
02 97 84 79 30

**Emot**  
Prêt à porter féminin d

SERVICE **sanofi**

*Guergadic*

**OUVERTES**

**ouay**

dimanche 4 juillet

CONSTRUC  
**DOB**